Stefan R. Hauser, David J. Tuckler. *The Final Onslaught. The Sasanian Siege of Hatra*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40513>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40513

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Stefan R. Hauser, David J. Tuckler. *The Final Onslaught. The Sasanian Siege of Hatra* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 170, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40513>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Stefan R. Hauser, David J. Tuckler. *The Final Onslaught. The Sasanian Siege of Hatra*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Stefan R. Hauser, David J. Tuckler. « The Final Onslaught. The Sasanian Siege of Hatra ». *ZOrA*, 2, 2009, p. 106-139.

- 1 Le siège de Hatra dans le nord de la Mésopotamie, à 90km au sud-ouest de Mossoul, fut un des plus importants de l'Antiquité. Pour prendre la ville en 240/241, il fallut à Ardešīr I deux ans face à la triple enceinte et aux deux cents tours de remparts de la ville circulaire. L'exploration du site, classé au Patrimoine mondial, s'est limité aux premières lignes de défense. A l'aide des images satellites, images CORONA des années 60 comparées aux images récentes QuickBird, plus précises, les AA. étudient les défenses plus lointaines et l'hinterland steppique que l'on a longtemps considéré comme désertique. Ils révèlent plus précisément l'"Eastern Enclosure" de 285 ha, à côté de la ville elle-même, qui aurait été le camp sassanide. Cette armée savait tenir un siège, en termes de poliorcétique, comme de logistique pour assurer le ravitaillement des troupes en milieu hostile. On connaît d'autres exemples fameux, comme le siège victorieux de Dura-Europos et de Nisibe.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon